

Elisabeth Charier

GAHILA

3 — *Deux Promis*

Cet ebook a été publié sur www.bookelis.com

© Elisabeth Charier décembre 2019

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

TABLE DES MATIÈRES

Résumé du tome deux.....	9
Les acteurs.....	12
La vision d'Araya.....	19
Le territoire jaya.....	23
L'enfance de Lariha.....	30
Rios.....	36
Les Vados.....	43

Premières naissances.....	49
Ruines.....	57
Rencontre.....	61
La magie d'Azar.....	69
En route vers l'inconnu.....	78
Naatyl.....	81
Réveil.....	87
Zarah.....	91

Aveux.....	101
Attala.....	104
Les enfants s'expliquent.....	108
Le centre.....	113
Les guerriers Arzacs.....	122
Début du troisième été 2794.....	122
Obstacle.....	127
Lester, Aarlan et Thora.....	133
Concertations.....	137

Rassemblement.....	141
Nouveau départ.....	148
D'étranges disparitions.....	153
Otages.....	158
Retour au pays.....	166
Deuxième été 2795.....	166
Les Herriens de Dynal.....	174
Orgie.....	182
Jonak.....	186

Capture.....	191
Interrogatoire.....	195
Instructions.....	200
Les territoires des Arzacs et des Herriens.....	206
L'engagement de Talah.....	207
Deuxième été 2803.....	207
Révélation.....	212
Raalad.....	220
Concertations.....	226

Machination.....	233
Olor, Padora et Andar.....	235
Incertitudes.....	245
Fin du dernier hiver 2805.....	245
Symbioses.....	251
Introspection.....	258
Altercations.....	263
Transhumance.....	271
Premier bivouac.....	274

L'assadam.....	282
Première naissance.....	290
Instants paisibles.....	295
La frontière des Motchoks.....	298
Zarah.....	301
La décadence de Talah.....	309
Fin du premier été 2806.....	309
Accouchement.....	315
Le projet de Bahass.....	320

Jénon.....	325
Lariha.....	333
Révélation.....	337
Finalemnt.....	342
Destins croisés.....	348
Présences.....	355

Résumé du tome deux

Tandis qu'Ayrial grandit près de sa mère d'adoption au sein de Komba, le village principal des Namris, Thora soumet Léña, la citadelle herrienne.

Après avoir décimé la population des bourgs, les soldats emmènent Assak et les instructeurs au sous-sol du château arzac, une immense prison souterraine.

Une fois les Herriens sous domination, le trio royal retourne chez lui et Thora contraint Sylvio à éduquer Talah.

Pendant ce temps, ses commandants tentent de franchir la Rôla dans le but d'envahir le territoire jaya.

Les Namris tiennent la place pendant deux ans au terme desquels Thora et sa famille sont obligés de se rendre à Dynal pour libérer le passage à l'aide d'un sort Bahass.

Cinq mille guerriers prennent la route dans des contextes difficiles ; les demi-hommes des forêts leur tendent des pièges pour les ralentir et la nature s'en mêle.

Pour protéger le petit sharzac, Amma et Baramh l'escortent jusqu'à Rama et le confient au batelier d'Azar, mage et roi des Zorous.

Auro, son fils maudit, enlève ce duo qui parviendra à s'échapper grâce à Mila, une femme zorous qui vit entre les cimes d'arbres géants.

Entre-temps, Lester arrive à Rama et se lie à Auro, Laï et ses amis pour traverser le marais dans de bonnes conditions.

Puisque seul le livre de Bahass peut détruire le Promis, il incite Auro à combattre son père pour le récupérer.

Auro perd le duel, ses comparses deviennent otages et rameurs esclaves.

Lester envoie Laï et cinq compagnons à la recherche de l'enfant, mais les Vados les refoulent et les Ailés les menacent de mort s'ils poursuivent leur traque.

Ils reviennent donc sur leurs pas et délivrent les frères détenus sur les cendres de Sadana.

De son côté, Ayrial traverse le mur invisible qui préserve les Jayas de l'envahisseur.

Les acteurs

Les principaux :

Bahass et Araya : entités affamées qui se nourrissent des âmes des vivants.

Râad : premier Asham ayant fusionné avec Araya.

Taligah : deuxième Asham ayant fusionné avec Araya puis repris par Bahass.

Ayrial : Promis d'Araya.

Les mages :

Axiam : mage de tous les mages et mage des Arzacs et des Herriens. Héritier de Malia.

Satoumh : premier mage qui a créé le livre magique, nommé Pacte.

Noliam : mage des jayas qui a fait exploser la centrale principale.

Jénon : successeur de Noliam.

Lariha : successeur de Jénon.

Cochise : mages des Ailés. Orion est son successeur.

Amma : mage des namris, héritière de Palidos.

Camil : mage des Vados.

Azar : mage des Zorous.

Les Arzacs (petit peuple du nord) :

Atan : roi des Arzacs jusque l'an 2789.

Thora : fils d'Atan, demi-frère de Graam.

Talah : fille de Thora et de Tiala (Herrienne qui a quitté son village avec sa sœur Olie)

Salia : deuxième femme d'Atan, mère de Thora, grand-mère de Talah.

La mère et les tantes de Salia : Toïa, Onohoue et Sybal.

La grand-mère et les grand-tantes de Salia : Lina, Asha et Maya.

Les amis de Thora : Lester, Aarlan, Flay, Vaysh, Hory et Assa.

Coodh : amant de Toïa.

Eodas : vieil homme passionné par la technologie des anciens.

Helonn et Exymana : commandants d'unité en terres taga.

Les Herriens (grand peuple du sud) :

Les villages :

La citadelle : Léña.

Dynal : dernier village herrien avant la Rôla, le passage vers l'autre moitié de Gahila.

Les acteurs :

Sylah : yana (qui sait lire les pensées) qui s'unit à Graam, parents légitime d'Ayrial.

Assak : roi des Herriens.

Sylvio : instructeur, père de Dany.

Alahnir : extra, conjoint d'Anarik et père de Sol, six ans, successeur d'Axiam.

Calu : traducteur pris en otage par les Arzacs

Pohog : guérisseur

Rondhal : guérisseur

Maanach : Herrienne prisonnière à Dynal

Hiéra : Herrienne prisonnière à Dynal

Les Namris (petit peuple de la forêt) :

Les villages :

Komba (où vit le mage)

Rama (ville frontalière multi ethnique)

Le mage : Amma.

Le chef de Komba : Tana.

Le père adoptif d'Ayrial : Baramh.

La mère adoptive d'Ayrial : Akiri.

Leur fils naturel : Alis.

Leur fille naturelle : Léa.

La tisseuse : Alina.

Le forgeron : Lorho.

Les zorous (grand peuple du marais et des cimes) :

Leurs villes sur pilotis :

Radaze (où vit le mage)

Dalia.

Laïde (dernier village avant le territoire vados).

Sur le marais :

Le mage : Azar (Atrios, son prédécesseur, a conclus alliance avec Bahass).

Sa femme : Esiane.

Le batelier du mage : Ako.

L'homme de main d'Azar : Kabi (uni avec Linéa).

Lai : ancien prisonnier devenu le bras droit d'Auro. Eval est sa compagne.

Dans les cimes :

Mila : jeune fille qui descend souvent vers le marais.

Meïo : chef du dernier village des cimes (Ludhun).

Talid : colosse qui accompagnera Mila et Ayrrial dans sa fuite.

Les Vados (petit peuple des lacs) :

Les trois villages :

Sadana (où vit le mage)

Okowa

Alahassy

Camil : mage.

Canahal : le chef de Sadana, uni à Sehel qui attend un enfant.

Orik : docteur accoucheur.

Sehel, Riad, Naïma, Lily et Saya : femmes enceintes en fuite.

Les Ailés (petit peuple des pins) :

Une seule ville : **Scikili**.

Deux mages : **Cochise et Orion**.

Les Jays (peuple des grandes plaines) :

Les villages relais :

Naatyl : capitale où vivent les mages Jénon et Lariha.

Laa

Lardick

Les acteurs :

Jonak : commerçant

Zarah : future reine

Mélhia : cuisinière à la maison des mages

Salma : sa fille qui travaille avec elle

Sinuh : veuve du roi décédé

Attala : mère de Zarah et épouse de Rios, héritier du trône

Yaïs : instructeur

Kalar : chef des chevaucheurs

Kom, Tahan et Maléo : amis d'enfance d'Ayrial et de Zarah

Mahim : accoucheur de phytos

Cénel : aide accoucheur

Acéhiam : aide accoucheur

Osh : phyton de Maléo

Ar-osht : phyton d'Ayrial

La vision d'Araya

Au début du deuxième hiver 2794, Araya, entité immatérielle, approcha son Promis. En ce soir glacial, au terme de deux longues saisons de fuite, il venait de franchir la barrière invisible érigée par Jénon et Malia après l'explosion de la centrale, deux cent quatre-vingt-quinze ans plus tôt.

Au pied de la muraille inobservable, un feu de broussailles réchauffait Talid, Ako et Mila à la fois inquiets et rassurés par les récents événements.

Araya savait qu'ils vivraient encore des aventures communes.

Dix jours de marche les séparaient de l'ennemi arzac qui occupait toujours Sadana. Sous leurs bateaux, les Vados évacuaient lentement les enfants prisonniers des boules malmenées par le courant du fleuve.

La grotte-temple les accueillait depuis l'arrivée fracassante des guerriers de Thora.

Sur les ruines d'Alahassy, cinq cents soldats abattaient des arbres pour construire des abris. Aarlan avait décidé d'y passer l'hiver.

Le marais levait de la brume qui cachait une barque au fond de laquelle cinq femmes vados grelotaient de froid et, sous les eaux, évoluait un banc de Zorous épuisé : les compagnons de Lai.

Les rescapés de Dalia et de Laiïde s'entassaient sur les Nayas proches des cités détruites.

Entre les racines des ols, des petits foyers trouaient les nuits et les jours gelés que leur imposait l'impitoyable Zaïa.

Assis dans un fauteuil de bois aux accoudoirs usés par le temps, Azar écoutait le silence des ténèbres.

Araya ressentait son désespoir. Il voyait son peuple souffrir comme elle le voyait, lui, à travers les yeux d'Esiane. Elle surveillait ce mage depuis qu'il avait ouvert la Force pour tenter de se créer un successeur.

En un instant, l'entité quitta Radaze pour observer Komba.

Dans la caverne, le quotidien suivait son cours. Akiri et Laelle entraient en travail et l'angoisse animait les résidents. Ils se souvenaient de l'épidémie Ioda.

Araya sentait sa rivale attentive à Talah, sa Promise. Elle se rendit en territoire arzac et l'espionna à sa façon. Pour garantir la sécurité de ses amis séquestrés au sous-sol, un Herrien l'instruisait. Thora se servait d'eux afin d'obtenir une éducation de qualité. Elle comprenait la soumission de Sylvio. Elle devinait aussi qu'il ne pêcherait pas par excès de zèle. Pourtant, cette fillette se montrait douée et sensible à la sincérité.

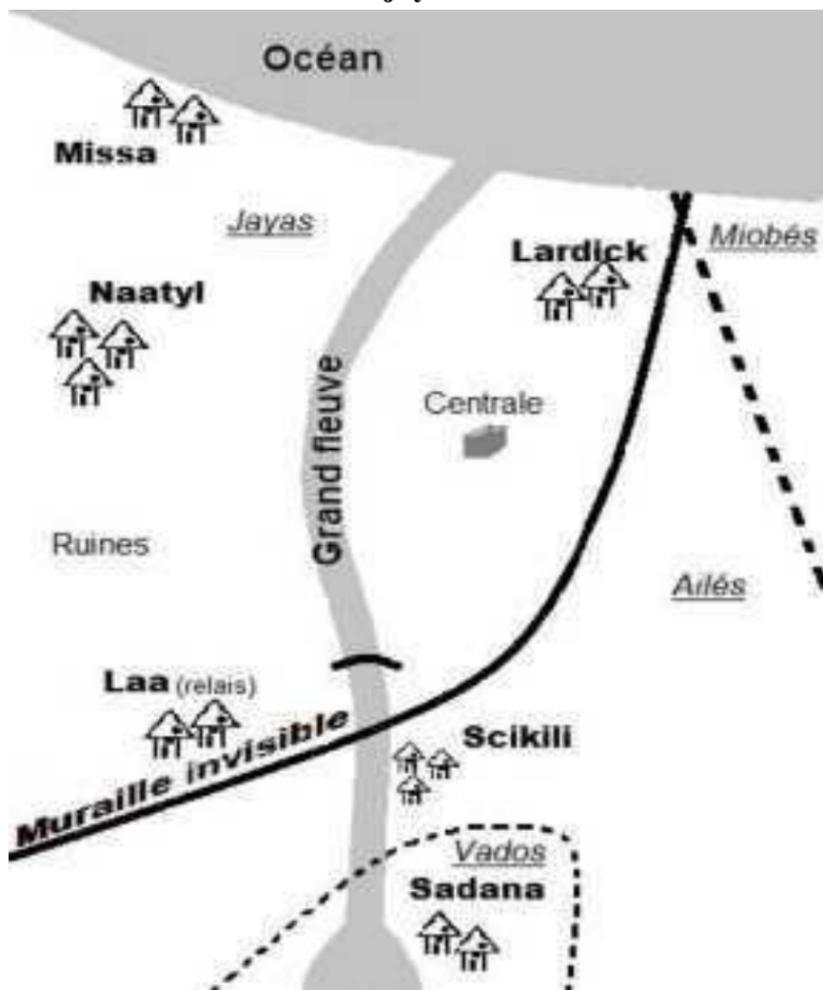
Le vainqueur du Matah jouait subtil et elle l'en remercia.

Puis elle revint sur Ayrial, son protégé, et sur les Tagas¹, car, désormais, le temps d'une enfance, elle porterait son

¹ Tagas : nom donné par les Herriens et les Arzacs pour l'ensemble de ces ethnies : les Namris, les Zorous, Les Vados, les Ailés, les Miobés et les Jayas.

attention sur la vie qui se déroulerait de ce côté-ci de Gahila.

Le territoire jaya



Rencontre

Lariha lança le lasso en direction de la proue du canot d'Ayrial. Quand la boucle s'y enroula, il tira.

Le phyton s'aligna sur le rythme de l'embarcation, puis la dépassa pour la sortir du courant en douceur. La barque approcha la rive couverte de hautes herbes peignées par la bise hivernale. Du coin de l'œil, l'homme observa l'enfant qui les agrippait pour la ralentir et enfin la stopper. L'énorme monture s'arrêta et, sans lâcher la corde, le successeur de Jénon bondit au sol.

L'animal s'éloigna paisiblement sur la plaine immense secouée par les vents.

En quelques enjambées, Lariha rejoignit la berge, dévala le talus et sauta au centre du bateau zorous que les flots tentaient d'emporter. L'arrière chassait déjà. Il s'assit sur le banc du milieu et s'octroya une pause afin de laisser retomber l'excitation qui emballait son cœur.

Il détailla le gamin serré dans un manteau trop petit. Le pantalon de toile épaisse lui découvrait les mollets, ses pieds

nus commençaient à bleuir, mais il ne tremblait ni ne gémissait. Il examinait ses vêtements de cuir de phyton qu'il imaginait chauds, sans doute.

Lariha jeta un œil au braséro éteint et rempli de boules végétales. Elles n'attendaient qu'une flamme pour les réchauffer. Un clignement de paupière provoqua l'étincelle et elles rougirent. Ayrial y colla les orteils et leva vers lui un regard reconnaissant.

Les milliers d'étoiles qui constellaient les iris transparents le saisirent. Elles semblaient chacune investies d'une vie propre.

— Tu parles vados ?

— Oui. Par contre, nous sommes les seuls sur ce territoire.

Le Promis d'Araya tendit la main vers lui et Lariha comprit qu'il demandait le contact à la façon des Zorous.

Il se pencha pour lui offrir sa tempe droite.

L'attente ne dura qu'un instant. Un sourire pensif éclaira le fin minois, les yeux

lumineux l'emprisonnèrent de nouveau et il s'exprima en jaya.

— Il paraît que les Namris ne savent pas prononcer les mots zorous. Moi, je suis Herrien, donc je peux le faire.

— Tu apprends vite, impressionnant.

— Merci.

Lariha empoigna les avirons.

— Où on va ?

— À Naatyl, notre capitale.

— C'est loin ?

— On naviguera pendant dix jours.

Ensuite, nous marcherons.

— L'ami t'a abandonné ?

— Le phyton est reparti, oui. Il n'accepte aucun passager.

À l'aide d'une rame, il repoussa le rivage et le courant les reprit. Sa force diminua sa peine, le Jaya se contenta de maintenir la barque dans l'axe et laissa l'enfant silencieux le dévisager. À quoi pensait-il ? Son aspect l'effrayait-il ? Il se savait géant par rapport aux ethnies qu'il avait rencontrées et sa peau noire devait trancher avec le vert de celle d'Ako ou le brun de celle de son père.

Au crépuscule, les paupières voilèrent les iris phosphorescents et Lariha se sentit libéré d'un poids. Il rangea les pagaies, installa confortablement le réfugié sur la paille disposée au plancher par les Zorous et se cala contre l'étrave.

Une partie de son esprit garda le cap, l'autre remonta le temps.

À la mort psychique d'Axiam, les mages s'étaient rassemblés mentalement autour de Jénon afin d'appréhender l'avenir. Sol, son héritier, les avait tenus informés des exactions qui se déroulaient en terres arzacs et herriennes comme il avait pu étant donné son jeune âge. Néanmoins, ces bribes suffisaient à Amma alors responsable du bébé sharzac, le Promis d'Araya, l'espoir de Gahila.

Conformément au plan commun, Lariha avait visité les rêves de Baramh et s'était rapproché des pensées d'Ako pendant leur périple. Il avait approuvé le projet de bateau et remercié Cochise pour son intervention. Grâce à eux, aujourd'hui le fils

de Sylah dormait en sécurité. Ils sortaient vainqueurs de cette bataille.

La guerre n'est pas finie, songea-t-il en ouvrant les yeux sur le premier croissant de Zaïa.

La température grimpa légèrement, Ayrial s'étira.

Lariha se redressa, extirpa deux fruits jaunes de son sac qu'il lui tendit.

— Les derniers de la saison. Après, nous entamerons ceux que Salma a mis en conserves.

— Merci.

Il les dévora et demanda un arrêt pipi.

— Retourne-toi et fais dans l'eau, s'il te plaît.

L'enfant sourit et s'exécuta.

— Avec Ako et ses copains, c'était pareil. On n'avait jamais le temps pour ça.

— Je pourrais amarrer. Seulement, je veux profiter du calme pour avancer.

Ayrial se rassit à côté du gouvernail.

— J'ai besoin de repos. Tu sauras barrer ?

— Oui, Mila m'a appris.

Lariha étendit les jambes sous le dernier banc.

— Elle est gentille ?
— Elle et Talid viennent des cimes...
Et tandis qu'il babillait, le jaya
sombra dans un sommeil léger.

L'enfance de Lariha

Jusqu'à ses cinq ans, Lariha vécut heureux à Missa, une bourgade côtière. Son père subvenait convenablement aux besoins de la famille. À l'instar de ses ascendants, il se destinait à la pêche en haute mer. Ainsi en allait-il le long des rives de la grande bleue.

Le jour de son anniversaire, Jénon, accompagné par le roi, sa femme et leur escorte, vint annoncer la présence de son successeur. Il le désigna, lui, enfant sage et travailleur.

La population le porta jusqu'à la place d'honneur et il se retrouva devant les personnes les plus importantes du territoire. De la planète, croyait-il alors. Rios, son petit frère âgé de trois ans, pleura d'angoisse, impressionné autant par les chevaucheurs vêtus de cuir et de métal que par les gigantesques montures qui se profilaient aux portes de la ville.

Il n'en menait pas large non plus ce matin-là.

Dans ses rêves, Lariha se souvenait de chaque mot, des sensations qui l'avaient submergé en ces instants magiques. Mais il devait quitter ses parents, Rios, sa région et, à cinq ans, l'inconnu se révèle terrifiant.

Accroché au gouvernail, Ayrial le regarda sangloter. Il se rappela ses propres larmes lorsqu'il s'était rendu compte qu'il ne reviendrait pas à Komba et qu'il perdrait ses compagnons de voyage. La tentation de réveiller l'homme le prit aux tripes.

Finalement, il décida de laisser œuvrer le temps et se détourna vers le fleuve bruyant qui fuyait vers l'océan.

Au cours de l'hiver qui suivit son départ de Missa, Lariha entra, comme les autres enfants, au centre d'éveil de Naatyl. L'été, tandis que ses camarades travaillaient aux champs ou dans les auberges, Jénon l'instruisait.

Au fil des années, il assimila les coutumes des habitants de la plaine. Pourtant, malgré ses efforts, ils le considéraient toujours comme un étranger. Le successeur deviendrait mage, mais pas chevaucheur puisqu'il venait de la mer. À l'inverse de Jénon, ancien meneur de phytons, ils le voyaient plutôt chercheur.

Lariha combattit cette prédiction. À dix ans, il s'imposa dans la « promo phyton » et, à leur grande surprise, le mâle dominant le choisit comme symbiote.

Zaïa apparut à l'horizon. Dans peu de temps, le ciel se couperait en deux au-dessus de leur tête. Un côté offrirait les premières lueurs orangées et l'autre, son manteau de ténèbres.

Lariha ouvrit les yeux sur le Sharzac. Il se hissa sur le banc et sortit trois fruits de même couleur du sac, mais séchés au mirandal, le nectar des oozs² que les adolescents prélevaient dans les ruches à

² Ooz : sorte d'abeille de la taille d'une main.

l'automne. Il les lui tendit et en mangea un, plus noir.

— J'ai garé le bateau pour aller faire caca, l'informa Ayrial.

— T'aurais dû me réveiller.

— Pourquoi ?

— Les prédateurs rôdent sur la prairie.

— J'en ai pas vu.

— T'as eu de la chance.

— D'accord, la prochaine fois, je ferai ça. De toute façon, t'as bientôt fini de revivre ta vie.

Lariha cacha sa stupeur sous le silence. Ce gamin touchait-il les pensées ? Si oui, jusqu'à quel point ? Les Promis étaient-ils tous aussi doués ? Personne, pas même Jénon, ne pouvait répondre, car Mori, le précédent, avait péri deux cent quatre-vingt-quinze années auparavant et son maître ne l'avait jamais rencontré.

— Tu viens dans mes rêves ? demanda-t-il enfin.

Ayrial hocha la tête.

— Je devine sur ton visage. Essaie avec moi, si tu veux. Tu me raconteras demain.

Durant cette nuit de veille, Lariha l’observa sans déceler autre chose qu’une absence inquiétante. À l’aube, quand Ayrial le questionna, il avoua son impuissance.

— Tu avais l’air mort.

— J’étais triste, alors j’ai rejoint Araya pour qu’elle me console. Elle m’a montré l’endroit où restait l’âme de ma vraie mère.

— C’est gentil, ça. Comment va-t-elle ?

— Elle attend le jour de sa délivrance. J’aimerais bien trouver le futur Asham pour le prier de se dépêcher de fusionner.

Lariha ouvrit la bouche... et la referma juste à temps. Ainsi, même l’entité lui dissimulait sa véritable nature, et il avait failli trahir !

Axiam a parlé en son nom.

— C’est à mon tour de dormir. N’oublie pas de me prévenir si tu ressens le besoin de... heu... faire caca.

— Oui.

Pendant la journée, la neige s’invita au voyage. Doucement, à gros flocons, elle